

**Objectifs :** Faire prendre conscience aux élèves du fait qu'ils possèdent une culture générale. Susciter chez eux de la curiosité et le développement de leur culture générale et par là même un approfondissement de toutes les disciplines et de l'interdisciplinarité. Le thème de la culture générale est aussi un prétexte pour aborder de nouvelles manières de rechercher des connaissances apprises pour toutes les matières et tous les exercices amenant à construire une dissertation ou un exposé.

Identifier les formes de culture.

Travailler sur la transversalité.

Développer l'envie d'apprendre.

**Format :** les outils proposés peuvent être exploités sur une dizaine d'heures en séance et régulièrement durant les cours.

Tous les profils d'enseignants peuvent s'approprier les outils.

### Séance 1 – Durée 2 heures

**Objectifs :** appréhender la culture générale- réfléchir à sa manière d'organiser une recherche d'idées, donner une première technique structurante de recherche d'idées, rappeler des notions vues précédemment.

#### Introduction : durée 20 minutes

**Objectifs :** susciter l'intérêt, faire réaliser aux élèves certains enjeux des questionnements de culture générale et de tous les types de questionnement, mise en perspective possible avec les prochains enjeux du bac de français, des dissertations de philosophie, d'histoire...

Notions sur la « Culture générale ». Cette première séance a pour objectif d'expliquer et de discuter avec les élèves sur les notions de culture générale, culture, connaissances. Elle permet de poser les enjeux de cette « matière » qui n'en est pas une. Les enseignants vont pouvoir s'appuyer sur les propos suivants. Deux exercices vont agrémenter cette séance. Un exercice permettant de leur faire constater leur manière de rechercher des idées (exercice 1) et un premier exercice permettant de leur proposer une nouvelle manière de structurer la recherche d'idées (exercice 2).

La plupart des instituts ou préparations envisagent la culture générale comme des séances de cours sur des thèmes différenciés : histoire, arts, économie... Or, aujourd'hui, la « culture générale » ne se réduit plus à la connaissance des arts majeurs mais à la totalité des aspects de notre vie quotidienne loisirs, sport, divertissement, arts... Qu'il s'agisse d'épreuves de concours, de matières, de disciplines ou d'entretiens, la « culture générale » est devenue le prétexte permettant de savoir si un candidat, un étudiant ou un élève est en « phase » avec la société dans laquelle il évolue. L'idée de la culture générale est d'une part de tester les connaissances de « base » de la personne sur un socle prétendu commun de connaissances mais aussi de voir dans quelle mesure une personne dite cultivée est capable de réfléchir et de se poser des questions sur le monde qui l'entoure. Enfin, ceci permet bien souvent de déterminer si la personne fera un collègue ou un collaborateur appréciable, c'est-à-dire une personne avec laquelle j'aurais envie de travailler ou de discuter.

Les enjeux de cette formation sont donc triples :

- rassurer les élèves sur les connaissances qu'ils possèdent,
- leur donner des outils afin de pouvoir mieux exploiter les connaissances qu'ils possèdent déjà
- et favoriser l'envie de s'enrichir culturellement.

## Déroulement des séances :

Il est souhaitable que l'enseignant commence par un propos rassurant sur ce qu'est la culture générale. L'idée est de leur expliquer qu'en dépit des idées reçues, ils ont de la culture générale mais qu'ils souffrent surtout de la manière de réaccéder aux informations qu'ils possèdent et de les employer. Bien sûr les élèves ne répondent pas parfois strictement aux attentes de leurs enseignants sur les connaissances à acquérir dans le secondaire. Nous nous proposons donc d'aborder par un biais différent ce questionnement en valorisant les connaissances intégrées pour les inciter à aller vers de nouvelles connaissances.

Pour frapper l'imagination des élèves, il suffit de prendre en compte l'évolution des techniques et l'accès à la culture. L'enseignant peut alors reprendre les propos de l'encadré suivant pour susciter curiosité et questionnement de leur part. Les informations suivantes sont proposées car elles fascinent les élèves. Ce peut être un excellent propos introductif aux séances ou une manière de capter leur attention après ou avant une série d'exercice. Elles sont aussi un formidable prétexte à une réflexion sur l'avenir des connaissances et des moyens techniques liées aux connaissances. Peuvent alors être demandées aux élèves les définitions de culture, connaissance, apprentissage...

Dans les années 1980 et au début des années 1990, les seules ressources documentaires que les élèves possédaient étaient des ressources papiers, des documents physiques. Lorsqu'il était demandé aux élèves un exposé sur un thème, par exemple « la tectonique des plaques », les élèves recherchaient tout d'abord au domicile de leurs parents toutes les informations sur le sujet. Il existait alors une première inégalité dans l'accès à la culture, selon la quantité de dictionnaires, ouvrages ou encyclopédies disponibles « à la maison ». Sur un tel thème, avec beaucoup de chance, un élève avait, à son domicile, entre une page à trois cents pages d'informations (si ses parents possédaient par exemple un ouvrage sur « la tectonique des plaques »). La solution était bien souvent de se rendre à la bibliothèque municipale ou au centre de documentation de l'école. Ce qui créait une deuxième inégalité selon le lieu d'habitation et une troisième selon la disponibilité éventuelle des parents ou la richesse du ménage permettant ou non de payer des titres de transport vers un centre de ressource documentaire plus important... A titre d'exemple, la bibliothèque municipale de Lyon contiendrait cinq cent mille livres, soit dix millions de pages (si on part du principe qu'un livre contient en moyenne deux cents pages). La Bibliothèque Nationale de France contiendrait elle treize millions de livres, soit deux milliards six cent mille pages... Une bibliothèque municipale est bien sûr bien moins dotée, ce qui crée une troisième inégalité. L'accès à la culture n'était donc pas le même pour tous.

Aujourd'hui, tout a changé et la quantité d'informations disponibles pour tous et au titre de la culture générale a littéralement explosé et explosé aussi démocratiquement. On estime en effet à cent trente millions, le nombre de livres existant physiquement sur terre, soit 26 milliards de pages. Mais avec une simple connexion à internet, toute personne a à sa disposition, un billion ou un trillion de pages<sup>1</sup>. Ce qui équivaut à plusieurs millions de fois plus que l'ensemble des pages existant physiquement sur terre, sans avoir à se déplacer... Un billion est en effet mille milliards et un trillion, mille milliards, soit un million de billion<sup>2</sup>...

Et sur un thème donné, chaque jour l'information disponible augmente à une vitesse supérieure à notre capacité d'analyse.

Nous avons suivi l'évolution sur quelques mois du nombre d'informations disponibles pour la requête « tectonique des plaques ». Il nous avait été dit que l'information disponible sur terre doublait tous les six mois. La réalité va bien au-delà<sup>3</sup>.

« tectonique des plaques »

- 193 000 résultats le 3 octobre 2011
- 200 000 résultats le 14 octobre 2011
- 612 000 le 19 novembre 2011
- 613 000 le 22 novembre 2011

<sup>1</sup> Google a prévu de donner une estimation précise sur l'année 2012.

<sup>2</sup> Attention car aux Etats-Unis, un billion équivaut à notre milliard...

<sup>3</sup> Recherche effectuée via « Google », en mettant l'expression entre guillemets pour chaque requête.

Il est donc impossible aujourd'hui de pouvoir analyser l'ensemble des informations disponibles sur un sujet... La quantité de connaissance disponible est trop importante pour notre seule capacité d'analyse ou d'apprentissage<sup>5</sup>.

### **1er exercice : Mise en condition... durée : 20 minutes**

L'enseignant demande aux élèves de prendre une feuille et un crayon. Il donne un sujet typé « culture générale », de préférence un sujet difficile ou déstabilisant<sup>6</sup>. Cela peut sembler surprenant. Mais ceci est révélateur de sujets choisis à dessein pour déstabiliser des candidats, spécialement à l'oral. Un tel sujet est donc surtout proposé pour son impact. Il semble infaisable. En réalité, il permet de les faire travailler d'abord sur quelque chose qui semble très difficile. L'AP est très utile pour développer notamment la confiance en soi qui est transversale. Cela valorise de plus les élèves lorsqu'ils savent qu'on leur donne un sujet difficile d'un concours qui semble loin d'eux. Une fois cet exemple posé, on pourra prendre un sujet-concept : « le temps ».

Chaque élève dispose alors de dix minutes, pour inscrire au brouillon le plus d'idées possibles. Il faut insister sur le fait que s'agissant d'un brouillon, le travail ne sera bien sûr pas ramassé. A l'issue des dix minutes, l'enseignant fait un tour des élèves en leur demandant le nombre de lignes ou d'idées notées sur le brouillon. Il convient à cet instant d'avoir un discours valorisant et bienveillant sur les performances des élèves. Ils auront pour la plupart, trouvé peu de choses à dire et à écrire sur le sujet. Mais pour chacun d'entre eux, il importe de les féliciter et/ou de les rassurer en leur expliquant que s'ils ont trouvé peu de choses, c'est normal, car ils n'ont pas pour l'instant les techniques permettant d'obtenir beaucoup de résultats. Si parmi eux, certains se distinguent par une plus grande quantité d'idées trouvées, l'enseignant peut demander à ces élèves s'ils ont ou non employé une ou des techniques particulières pour trouver ces idées. Il s'agira évidemment de féliciter ces élèves, quitte à reprendre leurs techniques devant leurs camarades en les explicitant ou en les complétant.

Les résultats présentés, il s'agit de donner la première technique.

### **2ème exercice : 1ère technique de recherche d'information : le Brainstorming, durée : 45 minutes.**

La technique est en apparence simple :

Coucher sur le papier toutes les idées venant à l'esprit sur un sujet donné. En apparence, il ne semble pas y avoir de règles pour cette technique. En réalité, il est important de prendre conscience du fait que pour que la méthode soit efficace, il faut réellement TOUT noter, tout ce qui nous passe par la tête, même et surtout les choses sans rapport, drôle, vulgaires, hors sujet...

Ceci pour deux raisons.

- La première : tant que l'on n'a pas noté quelque chose qui nous semble hors sujet ou nous distrairait, cette chose reste présente à l'esprit et bloque le processus de réflexion. En clair, elle parasite notre pensée, il faut s'en « débarrasser » en la couchant sur le papier. Je rappelle d'ailleurs, qu'il s'agit pour l'instant d'un brouillon. Ces idées ne seront pas nécessairement exploitées, il n'y a donc aucun risque à les noter sur le papier.
- La seconde : il est impossible de savoir jusqu'où peut mener une idée a priori sans intérêt ou hors sujet. Une idée de ce genre peut amener une autre idée qui fera penser à quelque chose d'autre qui sera cette fois-ci très pertinent. Le brainstorming est une cascade de réflexions. Un exemple. Il avait été posé durant une formation comme sujet de discussion : « La Guerre a-t-elle changé de nature ? ». En faisant un brainstorming, un élève souriait car il pensait à quelque chose qui le faisait rire. Du coup, il n'écrivait plus. Je me suis approché de lui et je lui ai demandé à quoi il pensait. Il m'a dit à un « yaourth » ! J'ai regardé sur son brouillon et il ne l'avait pas noté. Je lui ai demandé pourquoi. Il m'a dit que cela n'avait aucun intérêt. Je lui ai alors proposé de l'écrire et d'écrire ensuite le premier mot qui lui venait à l'esprit après avoir écrit « yaourth » et de continuer sans réfléchir. Il a accepté. Il a donc écrit « Yaourth », puis «

---

<sup>4</sup> Ces résultats peuvent diminuer selon les nouveaux algorithmes de recherche qui filtrent parfois plus efficacement.<sup>4</sup>

<sup>5</sup> N'oublions pas que nos élèves développent des mécanismes d'apprentissage aussi fondés sur le fait qu'ils ont accès à ces informations de manière intuitive, chose que nous avons dû apprendre.

<sup>6</sup> Voir liste infra

bifidus », puis « bactérie », puis « guerre bactériologique » et je lui ai alors demandé par rapport au sujet si « La guerre bactériologique avait changé de nature » ? Ce qui a été le prétexte à une grande discussion historique avec tous ses camarades...

Bref, ils doivent se « laisser aller » au brouillon et se faire confiance...

Il peut toutefois arriver qu'il soit difficile de commencer. Pour cela, guère de difficulté. En complément du Brainstorming, on peut employer quelques autres points de départ :

- définition : les termes de tout sujet doivent être définis au brouillon
- racines : noter sur le brouillon les racines grecques et latines (si on les connaît)
- famille : prendre tous les mots de la même famille que l'on connaît... et extrapoler
- synonymes : inscrire les synonymes des termes du sujet... et dérouler...
- contraires : noter les contraires des mots du sujet et se laisser entraîner...

Cette première technique permet donc au strict minimum, déjà 6 lignes d'informations, voire beaucoup plus...

Deux possibilités s'offrent à l'enseignant : soit reprendre avec les élèves, au tableau les différentes étapes du brainstorming et les faire participer ou leur laisser à nouveau cinq minutes pour tenter de compléter au brouillon leur recherche d'informations... L'idéal est à cet instant de le faire en commun. Dans le cadre d'un petit groupe, comme en séance d'AP, l'exercice a le mérite de permettre à tous de s'exprimer au moins une fois<sup>7</sup>.

Un enseignant de toute discipline peut alors proposer des réflexions eu égard à sa matière et à ses programmes, voire songer à un questionnement plus transversal.

---

<sup>7</sup> L'idéal est de positionner la salle en « U », afin de changer l'esprit et les postures des élèves. Ils sont tous à égalité dans cette nouvelle position et aucun ne peut se retrancher, à l'abri d'une rangée éloignée de l'enseignant...

Fiche d'évaluation Séance Accompagnement Personnalisé
Nom :
Prénom :
Date de naissance :
Filière :
Date et thème de la séance :
Nom de l'enseignant :
Aspect pédagogique
Aviez-vous des attentes sur la séance ? Si oui, lesquelles ?
La séance a-t-elle répondu à une partie de vos attentes sur le thème abordé ? Oui, non, pourquoi ?
Le rythme, les exercices proposés vous semblent-ils pertinents eu égard au thème de la séance ?
Pensez-vous que cette séance vous a apporté quelque chose d'autre ?
Aspect matériel
La durée, le nombre d'élèves, le matériel utilisé vous semblent-ils pertinents ? Oui, non, pourquoi ?
Remarques libres : remerciements, critiques, idées pour des thèmes de séance...